

## LIT (LE)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue pour 2H et 1F**

**Humour très glauque**

**Durée : 5mn30**

*(Une chambre d'hôpital)*

**Le jeune blessé** : *(La tête enturbannée et se jetant sur un lit)* Ouf ! Un lit... ! Sauvé !

**Le vieux malade** : *(Voix chevrotante)* C'est occupé...Oc-cu-pé !

**L'infirmière** : *(Au jeune blessé)* Hé là ! Qu'est-ce que vous faites ?

**Le jeune blessé** : J'ai vu un lit. Comme je sais qu'ils sont chers cette année, je me suis jeté dessus. Pour ne pas qu'on me le prenne. Hélas ! Il était déjà pris.

**L'infirmière** : Un p'tit moment, s'il vous plaît. Je sais bien qu'avec les restrictions budgétaires, on manque de lits. Mais ce n'est pas une raison. Descendez de là ! Et allez attendre dans le couloir. Le vieux n'en a plus pour longtemps.

**L'infirmière** : Hein, vieux ? Que tu n'en n'as plus pour longtemps ?

**Le vieux malade** : *(Pour lui)* Ce qu'il m'a fait peur. Bon sang de bonsoir! Ce qu'il m'a fait peur. Je me demandais ce qui m'arrivait.

**L'infirmière** : Il ne faut vous en prendre qu'à vous. Si vous étiez partis plus tôt, ça ne serait pas arrivé.

**Le vieux malade** : C'est pas de ma faute.

**L'infirmière** : Ce n'est pas de la mienne, non plus. Pourtant, moi, je fais tout ce que je peux pour arranger tout le monde.

**Le vieux malade** : Sans doute. Sans doute. Vous êtes une bonne fille.

**L'infirmière** : Je ne vous le fais pas dire.

**Le vieux malade** : Si tout le monde était comme vous, question soins et tout...

**L'infirmière** : C'est mon métier.

**Le vieux malade** : Et on voit que vous l'aimez.

**L'infirmière** : Bien sûr. Bien sûr... (*Un temps bref*) Alors, vieux ? Toujours pas décidé à lâcher la rampe ?

**Le vieux malade** : J'ai beau essayer. C'est plus fort que de jouer au bouchon. Ca ne vient pas.

**L'infirmière** : « Ca ne vient pas »... « ça ne vient pas »... Peut-être que vous ne faites pas ce qu'il faut.

**Le vieux malade** : Ben si, pourtant.

**Le jeune blessé** : (*Ouvrant la porte*) Alors ? Ca vient, oui !?

**L'infirmière** : Ca vient. Ca vient. Fermez la porte. On vous préviendra.

**Le jeune blessé** : (*S'exécutant, dépité*) Pfff !

**L'infirmière** : (*Bas*) Voulez-vous une piqûre ?

**Le vieux malade** : Une piqûre ? Pourquoi faire ?

**L'infirmière** : Pour que ça aille plus vite.

**Le vieux malade** : La foire n'est pas sur le pont.

**L'infirmière** : Pourtant, ça aiderait bien.

**Le vieux malade** : Faut laisser faire la nature. On m'a toujours appris ça.

**L'infirmière** : Une toute petite ?

**Le vieux malade** : J'aime pas les piqûres. Parce que ça pique.

**L'infirmière** : Mais non. Les piqûres, ça ne pique pas.

**Le vieux malade** : Un peu quand même.

**L'infirmière** : « Ca pique »... « ça pique »... Je veux bien. Mais pas tant que ça.

**Le vieux malade** : Ooh, macache !

**L'infirmière** : Ca ne fait pas plus de mal qu'une piqûre de guêpe... Est-ce que vous avez déjà été piqué par une guêpe ?

**Le vieux malade** : Oui. Et ça fait mal.

**L'infirmière** : Sauf que moi, quand je les fais, les piqûres, on ne sent rien du tout.

**Le vieux malade** : Que vous dites.

**L'infirmière** : Puis, après, vous serez drôlement bien.

**Le vieux malade** : Ca, c'est *après*. Mais *avant* ?

**L'infirmière** : Puisque je vous dis qu'avec moi, vous ne sentirez rien.

**Le vieux malade** : Je ne vous crois pas.

**L'infirmière** : (*Vexée*) La confiance règne.

**Le jeune blessé** : (*Ouvrant la porte*) Alors ? Ca y est ?

**L'infirmière** : C'est pour bientôt. En attendant, voulez-vous bien me fermer cette porte, oui ou non ? Je vous ai dit d'attendre !

**Le jeune blessé** : (*S'exécutant, dépité*) Ah, la la !

(*Un temps bref*)

**L'infirmière** : Alors, une petite piqûre ? Ca ne vous dit toujours pas ?

**Le vieux malade** : Toujours pas.

**L'infirmière** : Ce que vous êtes douillet.

**Le vieux malade** : Mettez-vous à ma place.

**L'infirmière** : Justement. Je n'y suis pas « à votre place ».

**Le vieux malade** : Vous dites ça parce que vous êtes jeune. Mais ça viendra, vous verrez. Et il n'y en aura pas pour long.

(*Un temps bref*)

**L'infirmière** : Vous savez ce que vous êtes ?

**Le vieux malade** : Noon ?

**L'infirmière** : Un é-goïste. Voilà ce que vous êtes. Un égoïste, qui ne veut pas donner son lit pour un pauvre blessé.

**Le vieux malade** : Qu'est-ce qu'il a

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)